

Un conflit entre le Sénat et la Chambre des Députés

La Commission des Finances du Sénat a rejeté le budget biennal

Paris, 30. — Il y a conflit entre le Sénat et la Chambre. La Commission des Finances a rejeté par 31 voix contre 7 la disposition de la loi des finances relative au budget biennal.

Le vote de nos députés sur l'article additionnel de la loi des finances

Paris, 30. — Voici le résultat du scrutin sur la disposition de l'article additionnel de la loi des finances de l'exercice 1923 modifiée par le Sénat. Reconduction à l'exercice du budget général de l'exercice 1923. Nombre de votants 543. Majorité absolue 272. Pour l'adoption 162. Contre 39. Chiffres rectifiés. La Chambre des Députés n'a pas adopté. Voici la répartition des votes pour chaque région : Ont voté pour la disposition : NORD. — Couteaux, Daniel Vincent, Delory, Escoffier, Goniaux, Inghels, Lebas, François Lefebvre, Loucheur, Pasqual, Plet, Saint-Venant.

L'interpellation au sujet de la lettre du Pape

Elle est fixée au 6 juillet. M. Polinac a accepté la date du 6 juillet pour la discussion de l'interpellation de MM. J.-L. Dumonil, Marc Sangnier et Magillon, sur la lettre du Vatican relative aux réparations de la Belgique.

Le congrès de la Fédération des sapeurs-pompiers

Boulogne-sur-Mer, 30 (de notre correspondant particulier). — Favorisée par un temps des plus beaux, la seconde journée du Congrès des sapeurs-pompiers a obtenu un magnifique succès. Dès 9 heures du matin, les épreuves d'aspiration et de refoulement s'effectuaient sur le mont Chanzy, près de la fameuse gare transatlantique.

M. Quesnay de Beaurepaire au dépôt de mendicité

L'ex-procureur qui démissionna lors de l'affaire Dreyfus serait tombé dans un grand dénuement

Paris, 30. — Nul, parmi les hommes d'âge moyen, n'a oublié le nom de M. Quesnay de Beaurepaire qui, en qualité de procureur général, soutint l'accusation en Haute-Cour contre Drouolle et le général Boulanger en 1890, et devint après procureur général près la Cour de Cassation. Au moment de l'affaire Dreyfus, M. de Beaurepaire, violemment anti-dreyfusard, quitta sa charge en donnant sa démission avec éclat.

Le capitaine Girier détient la coupe Michelin

Le Bourget, 30. — Le lieutenant Desfourneaux, qui a été signalé ce matin comme ayant quitté Mourmelon, à 7 heures 45 pour Metz, Strasbourg et Dijon, est, par suite de la brume, égaré et est allé atterrir en Belgique où il a capoté sans accident. De ce fait, il abandonne pour la Coupe Michelin.

Les élections de Seine-et-Oise

LE MAINTIEN DES CANDIDATURES COMMUNISTES. Paris, 30. — Le Comité directeur du Parti communiste a adressé hier au Congrès fédéral socialiste de la Seine-et-Oise, une lettre dans laquelle il déclare que ce Parti a décidé de maintenir ses candidats au 2e tour de l'élection de Seine-et-Oise, en vue de faire sur leurs noms une puissante manifestation de classe en faveur du bloc ouvrier et paysan.

Un tournoi d'échecs pour les miches des R. L.

Paris, 30. — Un tournoi d'échecs auquel prendra part le jeune prodige Gruener aura lieu aujourd'hui, vendredi, à 16 heures. La partie comprendra vingt-quatre jours.

Le corps d'un aviateur s'écrasa sur le sol

Bruxelles, 31 (de notre correspondant particulier). — Cet après-midi, vers heures, un avion survolait les environs de Namur, à une faible hauteur, quand soudain, on vit un corps se détacher de l'avion et venir s'écraser sur le sol. On se précipita au secours et on trouva un cadavre affreusement mutilé. L'endroit où le corps était tombé, un trou de 40 centimètres était creusé dans le sol.

Un Calais-Douvres s'échoua au large

Tous les passagers furent sauvés. Londres, 30. — Le steamer postal « Le Nord », faisant le service Calais-Douvres, s'est échoué au large, au sud de Forstland, en raison de la densité du brouillard. Un remorqueur a été envoyé à son secours et le navire a été remorqué. Tous les passagers sont saufs.

Lord Derby présidera une société de secours aux régions dévastées

Londres, 30. — Lord Derby a accepté, en remplacement de sir Broadbent, décédé, la présidence d'une société de charité de Manchester, pour les régions dévastées françaises. Cette société, fondée en 1917, a, pendant la guerre, prêté son concours aux hôpitaux militaires français.

64 tonnes de bière à la mer

New-York, 30. — L'état-major du paquebot français « Chicoutou », dirigé par le capitaine de bière, demanda la restitution des 64 tonnes, en renonçant à réclamer quoique ce soit pour la bière jetée à l'eau.

LES LENTEURS DE LA RECONSTITUTION A quand l'amélioration des tramways de Lille ?

"Qu'on nous en donne les moyens, nous reconstituerons notre réseau", nous déclare M. Faure, directeur de la Cie



SPECIMEN DE LETAT DES VOUTURES DES TRAMWAYS APRES LE DEPART DES ALLEMANDS

Depuis quelque temps, les plaintes se multiplient à Lille, contre les lenteurs, apportées dans la reconstitution du réseau des tramways de Lille et sa banlieue, contre le nombre insuffisant des voitures en usage, et aussi contre les mauvais états de ces voitures et des voies.

Les difficultés succèdent aux difficultés, sans apporter aucune solution rationnelle et pratique. L'ombrologie administrative. L'état ayant décidé de reconstituer le réseau lui-même, en confiant ses travaux à l'entreprise, proposée à la Compagnie de se charger de ces travaux, sous la forme de marchés de régime dit marchés Clavielle. La Compagnie accepta et le 27 mars 1919, elle passait une convention avec l'Etat aux termes de laquelle, la remise en état devait être faite en deux étapes : d'abord la réparation provisoire, permettant l'exploitation le plus tôt possible, et ensuite la remise en état définitif.

Premières difficultés. Les populations de Lille et sa banlieue se plaignent avec raison du mauvais état des tramways et ce qu'il est évident, en effet, qu'une ville de 100.000 habitants de la capitale des Flandres, devrait disposer d'un réseau plus moderne et mieux entretenu.

Des avances trop faibles. Le 27 décembre 1922, la Compagnie était informée que, par décision ministérielle du 14 décembre, l'Etat avait décidé de remettre à la Compagnie les travaux restants, et que l'Etat devait s'en charger. Pour cela elle recevait des avances à valoir sur dommages de guerre.

La Journée Sportive

Les manifestations d'aujourd'hui

CYCLISME. LAMBERSART. — Grand-Prix Lemaire, organisé par l'«Etoile Club de Lambersart», organisé par le parcours Lambersart-Cassel et retour, 600 mètres de prix. Départ à 9 heures, par ses membres de la Fédération des Clubs-Cyclistes du Nord. Départ à 15 heures.

ATHLETISME. UN BEAU SUJET DE L'OLYMPIQUE LILLOIS. A Bruxelles, dimanche dernier, s'est déroulé le meeting de l'Union Saint-Gilloise, dont le clou était le challenge Uytendieve, 10 kilomètres relais à l'américaine.

ATHLETISME. UN BEAU SUJET DE L'OLYMPIQUE LILLOIS. A Bruxelles, dimanche dernier, s'est déroulé le meeting de l'Union Saint-Gilloise, dont le clou était le challenge Uytendieve, 10 kilomètres relais à l'américaine.

ATHLETISME. UN BEAU SUJET DE L'OLYMPIQUE LILLOIS. A Bruxelles, dimanche dernier, s'est déroulé le meeting de l'Union Saint-Gilloise, dont le clou était le challenge Uytendieve, 10 kilomètres relais à l'américaine.

Le « père horoscope » tua sa femme

Cette dernière lui ayant refusé de l'argent l'ivroge la révoqua. Paris, 30. — Dans un petit hôtel de place Maubert vivait les époux Pagès, en compagnie de leur fils âgé de 13 ans. Le mari, de 65 ans d'âge, était connu de plusieurs habitants de l'immeuble sous le pseudonyme de « père horoscope ».

Une victoire au Maroc nous a coûté cher

83 officiers, sous-officiers ou soldats ont été tués ou blessés. Casablanca, 30. — Le « Petit Marocain » publie des détails sur les combats qui ont eu lieu à l'occupation de l'important village d'Elmers, situé en plein cœur de la montagne dissidente.

DERNIERE HEURE

M. Henry Chéron, à Cambrai

Cambrai, 30. — Henry Chéron a présidé aujourd'hui le grand concours organisé par le Stook du cheval de trait du Nord.

LA MANGEUSE DE CŒURS

GRAND ROMAN D'AMOUR PAR JEAN DEMAIS

Du Bonheur sur des Ruines...

Et Rose aurait pu se dispenser d'achever ses explications, car il avait déjà deviné ce qu'elle allait dire. Cependant, sans remarquer l'altération des traits du jeune homme, elle poursuivait : — Eh bien... ils sont partis ensemble aujourd'hui en Bourgoigne... pour se marier dans un petit village où le père de M. le vicomte possède un château... et l'heure où nous parlons, leur union doit être un fait accompli...

Apprenez une nouvelle qui'll avait peut-être prévue

d'apprendre une nouvelle qui'll avait peut-être prévue avant de venir, il s'applaudissait intérieurement d'avoir affaire à cette domestique aimable, dont il était connu et qui ne demandait visiblement qu'à parler. — D'ailleurs... elle allait elle-même au devant d'un entretien plus étendu en disant : — Oh ! mais, excusez-moi de vous tenir ainsi devant la porte... vous venez certainement chercher dans les derniers jours de Madame. Eh bien ! je vais vous en donner. Mais, je vous en prie, donnez-vous la peine d'entrer.

ver dans un intérieur d'un goût délicat et sûr, au milieu de meubles d'un style par fait, disposés avec un réel souci d'art.

Mais il se reprochait bien vite les regards curieux qu'il venait de jeter autour de lui. A quelle investigation se livrait-il là ? Pourquoi se mélait-il de découvrir, par ce qu'il voyait, le caractère réel d'une créature qui ne lui était rien... et ne lui serait jamais rien... D'ailleurs, tout ce qu'il voyait là... ne savait-il pas trop bien de quel prix la demi-mondaine l'avait payé... et le moindre objet ornant ce salon n'évoquait-il pas en lui la pensée d'une caresse venale dont il représentait peut-être le salaire... Et ce rapprochement était-il douloureux pour son cœur meurtri qu'il évitait à présent de poser ses yeux sur ce qui l'environnait.

petit Jeannot... dont j'ai vu le portrait à la maison de santé...

petit Jeannot... dont j'ai vu le portrait à la maison de santé... et qui lui a été criminellement enlevé dans des conditions assez étranges... Comment cela ? — Et puis, vous que cet homme, qui avait toute la mine et la mise d'un pauvre bourgeois, s'était introduit ici, un matin, à petit frottement, en s'accrochant à l'arrière de l'auto de ma maîtresse qui venait de passer la nuit dehors... — Vous évoquez que ça n'était pas une façon banale d'entrer chez les gens... l'apercevant derrière la voiture, a bien failli l'écharper... et si Madame n'avait aussitôt reconnu l'individu... il aurait passé un bien mauvais quart d'heure... — Mais elle est intervenue à temps... puis elle a fait entrer l'inconnu dans son petit salon... et ils sont demeurés assez longtemps ensemble...

revenait toujours pas de ce qu'il entendait.

revenait toujours pas de ce qu'il entendait. — Mais oui... comme vous semblez surpris... vous n'avez pas l'air de me croire... et moi je n'ai pourtant aucun doute à avoir là-dessus. C'est Madame elle-même qui m'a dit la chose... en me faisant remarquer l'originalité de l'inconnu... — Et... cet inconnu... vous l'avez vu ? — Non... c'est Jeannot... et aussi le chauffeur de l'auto qui m'en ont parlé à l'office, un instant après son entrée dans l'hôtel... si bien qu'en entendant ma maîtresse m'en parler à son tour, je n'ai été qu'à demi surpris... — Par exemple, j'étais toute désolée du départ de M. Jean. Il était si gentil ! Pour me consoler, Madame m'a assuré qu'il reviendrait... mais sans pouvoir me dire à quelle époque... — Pauvre Madame... Ce départ ne devait pas lui porter bonheur... car c'est le même jour qu'elle a commencé à être malade... — Marcel Savenay demeura un instant pensif... — C'est étrange, murmura-t-elle enfin, concluant ainsi les pensées que se succédaient dans son esprit. — Quelles sont ces pensées ? demanda Rose intriguée. — Emporté par ses préoccupations, l'individaire s'éleva : — Ce que vous venez de me dire ne s'accorde nullement avec ce que j'ai appris... à la maison de santé de la rue Cortambert, de votre maîtresse elle-même... — En parlant du départ de l'enfant, elle ne le mettait nullement sur le compte d'une séparation volontaire... mais sur celui d'un enlèvement... comme je le disais tout à l'heure...

— Un enlèvement... un enlèvement... fit Rose d'un ton sceptique...

— Un enlèvement... un enlèvement... fit Rose d'un ton sceptique... Si s'était cela, Mademoiselle me l'aurait dit franchement... — Et d'abord, au moment de cet enlèvement, elle aurait crié, appelé à l'aide... puis, en admettant que, pour une cause quelconque, elle n'ait pu le faire, elle aurait envoyé le plus tôt possible, chercher la police... Or, quand je suis entrée ce matin-là, dans sa chambre, sur un coussin de sonnette qu'elle me donnait, je l'ai trouvée parfaitement calme... Elle se plaignait seulement d'être un peu souffrante... son mal qui commençait... voilà tout... — Et, trouvant soudain une explication, la jeune domestique s'exclama : — Parbleu, c'est dans ce moment là que j'ai eu la sensation de voir un malade... ça n'est pas possible... elle avait dû être atteinte d'une chose précise... confirmée par un entretien de Liliane d'Avril avec un agent de détective chargé par elle de rechercher l'enfant, entretien auquel il avait assisté, et au cours duquel la demi-mondaine avait bien tenu sa tête... — Mais il s'arrêta à ce moment de formuler ces explications. Puisque la domestique de Liliane n'était au courant de rien, puisque ce malade n'avait été vu que par elle, comment avait-elle pu s'apercevoir de la disparition du petit Jean, c'est que cette jeune femme ne tenait pas à ce que cette histoire fut connue de ses gens... Et il avait même déjà été bien indiscret en allant aussi loin dans les précisions qu'il donnait un instant auparavant à la jeune sonnette. — (A suivre)